

seinem Bruder erst zurückgeben, nachdem er ihn Tobias Hübner (FG 25) und Diederich v. dem Werder (FG 31) gezeigt hat. Für eine mögliche literarische Arbeit, der dieses Werk zugrundelegen wäre, würden sich Hübner und Werder am besten eignen. – F. Ludwig schickt F. Christian I. eine 1625 erschienene nochmalige Erwiderung auf die *Fürstl. Anhaltische gehaimbe Cantzley* und bittet um ihre Zurücksendung.

Q LHA Sachsen-Anhalt/ Oranienbaum: Abt. Bernburg A 9a Nr. 198¹, Bl. 11rv, 11v vacat, eigenh.

A *Fehlt.*

Monsieur mon treshonnoré frere, voicy la demande par escrit de vostre fils aisé,¹ la ou il vous plaira de le prendre en bonne part, de m'en mesler, ce que ie n'eusse fait, si ce n'eust esté vostre bonne volonté. Je ne doubte nullement qu'y prendrez la plus convenable resolution, et excuserèz aussi l'ardeur de la ieunesse, en cas qu'il y ait de la faute.

Quant a moy vous me trouverez tousiours prest a voz services plus que volontiers: Pendant que ie suis sur cestecy, voicy quelques particularitez me surviennent, lesquelles seront encloses,² et quant a noz devises³ vous serez content de retenir vostre Ruscelli⁴ chez moy, iusques a ce que ie l'aye monstré a Monsieur Hubner, et Thierrî de Werder, lesquels l'estime pour les plus capables d'un tel oeuvre, en cas qu'ils s' en veillent charger. De plus ie vous envoie une ulterieure responce imprimée ceste année sur la chancellerie secreta Bavare Anhaltine⁵, quand vous l'aurez leue, elle pourra estre renvoyéé, et ie suis

Vostre bien humble frere a vous faire tresaffectionné service
Louys pr. d'Anhalt.

De Cöten ce 27. de Juin 1625.

K 1 F. Christian II. v. Anhalt-Bernburg (FG 51) hatte seinen Oheim Ludwig in einem Gespräch in Köthen am 24. 6. 1625 (vgl. *Christian: Tageb.* XXIV, Bl. 183r; bei Gelegenheit der Bestattung Pzn. Loysa Amoenas v. Anhalt-Köthen, TG 6) und in einem Brief vom 26. 6. 1625 (LHA Sa.-Anh./ OB: Bernb. A 9a Nr. 198¹, Bl. 12r–15r; eigenh.; Empfangsvermerk Ludwigs v. 26. 6. 1626) gebeten, zwischen ihm und seinem Vater F. Christian I. (FG 26) zu vermitteln, welcher dem Plan eines langen Auslandsaufenthalts Christians II. und seiner Gemahlin Eleonora Sophia (TG 39), geb. Hzn. v. Schleswig-Holstein-Sonderburg, ablehnend gegenüberstand: „Mon intention projettee doncques, est, de faire un voyage, en un pays estranger, afin d'eviter les tumultes, & bruits de guerre, quj s'esmeuvent, & multiplient par toute l'Allemaigne. Vne des principales raisons, quj m'incitent a cela, est, l'instigation de Madame ma Compaigne [...]. A la susdite raison principale de la sauveté & seuretè se joint une autre, quj est, un honneste desir que ma dite Compaigne a, d'apprendre des langues, particulierement la françoise & Italienne, & de se bien façonner, ce qu'elle iuge estre le plus faysable en France, & ie croy qu'a cause de la commodité de l'eau, & par consequent moindre despence, comme aussy a cause de la religion reformee quj est en France & a laquelle i'espererois avec l'ayde de Dieu, de l'induire plustost que si elle estoit proche du parentage & du Luthe-